

ROMAN

Ocean Vuong

L'EMPEREUR DE LA JOIE

Éd. Gallimard, 503 pages, fr. 37.50

Un soir d'été, sous une pluie battante, Hai se retrouve sur un pont, prêt à sauter. Il faut dire que grandir dans un coin aussi perdu qu'East Gladness



peut ôter tout espoir, même à dix-neuf ans. Mais le destin en décide autrement quand Grazina, vieille veuve logeant près de la rive, repère sa silhouette à temps et l'en empêche. Elle lui propose de venir habiter dans sa maison délabrée : un tandem incongru se forme alors entre ce jeune homme d'origine vietnamienne, accro aux opioïdes et mythomane, et cette ancienne réfugiée lituanienne qui n'a plus toute sa tête. Hai décroche un poste dans un fast-food où une bande de marginaux l'accueille chaleureusement. Mais alors qu'il reprend

doucement goût à la vie, la santé de Grazina se dégrade sérieusement. Ocean Vuong nous offre le portrait fascinant d'une Amérique défaillante et cruelle, où une simple amitié peut redonner tout l'espoir du monde.

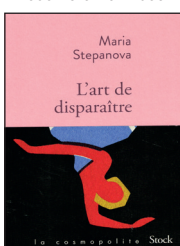
ROMAN

Maria Stepanova

L'ART DE DISPARAÎTRE

Éd. Stock, 201 pages, fr. 33.20

M. est écrivaine. Il y a quelque temps, son pays a déclaré la guerre à l'un de ses voisins. Désormais en exil, elle s'applique à recréer un nouveau chez-soi,



tout en se sentant peu à peu coupée de sa langue maternelle, dans laquelle elle pense et écrit.

En partance pour un festival littéraire à l'étranger, elle voit son train de correspondance supprimé. La voici dans un village, non loin de la frontière, où M. ne connaît personne. Son téléphone portable est déchargé. Peu à peu, elle est tentée par la disparition et une nouvelle renaissance.

Ce livre, au charme profond, parle d'exil, de perte de repères, mais surtout d'un réenchantement possible

par la littérature.

ROMAN

Hugo Lindenberg

LES ANNÉES SOUTERRAINES

Éd. Flammarion, 261 pages, fr. 31.50

Après la mort de son père, le narrateur, architecte français vivant en Californie avec sa compagne, se résout à traverser l'Atlantique pour vendre



l'appartement familial situé au huitième étage d'un immeuble parisien. Tourmenté par les souvenirs de son enfance, il retarde chaque jour un peu plus le moment de pénétrer dans l'appartement. Car tout, dans ces murs, lui rappelle ces années douloureuses de cohabitation avec un père taiseux, absent, perpétuellement agacé par la présence de son fils qu'il considère comme un intrus. C'est en se liant aux habitants du quartier – des personnages spontanés, drôles et touchants – que le narrateur apprivoise son passé.

Hugo Lindenberg signe un roman d'une justesse et d'une sensibilité rare sur le thème de l'enfance non pas maltraitée, mais tout simplement mal-aimée.

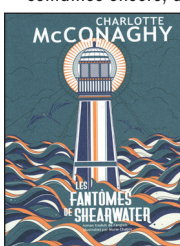
ROMAN

Charlotte McConaghy

LES FANTÔMES DE SHEARWATER

Éd. Actes Sud, 372 pages, fr. 36.20

Shearwater est une île perdue au milieu de l'océan austral qui, il y a quelques semaines encore, accueillait des scientifiques. L'île étant menacée par la montée des eaux, ils sont partis, laissant l'île et la sauvegarde de sa banque de graines aux bons soins de Dominic Salt, le gardien et de ses trois enfants. Un jour, une tempête voit s'échouer sur l'île une femme blessée.



Un roman hybride, étonnant et particulièrement puissant qui nous emporte bien loin, non pas du fait d'un exotisme superficiel pour touristes mais plutôt par la force d'un récit prenant et captivant.

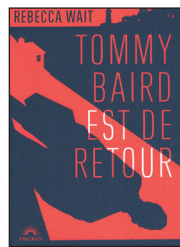
ROMAN

Rebecca Wait

TOMMY BAIRD EST DE RETOUR

Éd. Phébus, 317 pages, fr. 36.50

Une toute petite île des Hébrides, peuplée de plus de moutons que d'habitants. Tommy l'a quittée enfant après le terrible drame qui a frappé sa famille et dont il est l'unique survivant.



Vingt ans plus tard, le voilà sur le ferry qui l'emène vers l'île et la maison de son oncle Malcolm. Un retour qui ne passe pas inaperçu et qui est diversement apprécié de la petite communauté villageoise. Que revient-il faire ici ? Un roman noir, social, d'une profondeur sans égal avec une psychologie à la finesse aiguisée ; remarquable en tous points.

ROMAN

Gary Shteyngart

VERA DANS SON MONDE

Éd. de l'Olivier, 235 pages, fr. 33.30

Vera a dix ans et vit à New York. Elle tient un *Journal des choses que je ne connais pas encore*. En fait, elle est une enfant particulière, et les relations



humaines (en particulier celles entre son père et sa belle-mère), lui restent souvent mystérieuses. Ses seuls amis semblent être la voiture familiale Stella (qui parle) et Kaspie, échiquier à l'intelligence artificielle (qui parle aussi). Et en arrière fond, les États-Unis semblent basculer dans le fascisme et la répression... Tout le charme et la puissance de conviction du nouveau roman de Shteyngart reposent sur ce pari emporté haut la main : nous faire voir le monde par les yeux de Vera, et ne pas révéler de vérité autre que celle que Vera, avec son

entêtement et son esprit d'initiative, va découvrir.

À la fois drôle, intelligent et émouvant.

ROMAN

Daniel Kraus

WHALEFALL

Éd. Rivages-Noir, 384 pages, fr. 34.–

Jay Gardiner s'est lancé dans une quête insensée : retrouver la dépouille de son père disparu dans l'océan Pacifique, au large de Monastery Beach.



La seule façon, pour lui, de se libérer du poids de la culpabilité. La plongée commence bien, mais l'apparition d'un calmar géant le met en danger, danger aggravé par l'arrivée d'un cachalot. Soudain, Jay est entraîné dans l'estomac de la bête. Il lui reste une heure avant que ses bouteilles ne se vident, une heure pour vaincre ses démons et s'échapper du ventre du cachalot.

ROMAN

Adrien Rupp

LA SIMONE

Éd. La veilleuse, 120 pages, fr. 24.–

Nous suivons le quotidien assez ordinaire de la Simone, une grand-mère tendre, modeste et douce qui n'a pas une existence hors du commun à



raconter. Son petit-fils (et auteur) n'est pas du même avis. Il nous témoigne leurs moments complices et leur lien particulier en faisant l'éloge de la lenteur et de l'importance de profiter de l'instant présent, aussi banal soit-il, grâce à une plume lyrique et empreinte d'affection pour sa grand-maman.

Nous y retrouvons également un langage suisse romand, trop rare en littérature et qu'on a plaisir à lire !

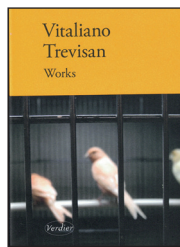
ROMAN

Vitaliano Trevisan

WORKS

Éd. Verdier, 712 pages, fr. 43.50

Dans Works, Vitaliano Trevisan ne raconte pas seulement une vie : il la sculpte, brute et imparfaite, dans le creux des gestes quotidiens et la matière



rugueuse du travail. Ce n'est ni un roman, ni un journal, ni un manifeste ; c'est un corps à corps avec l'existence où chaque emploi, chaque geste, chaque minute passée à travailler devient un fragment de chair et d'âme. On sort de Works comme d'une forge, un peu écorché, mais plus conscient, plus vibrant. Lire ce livre, c'est accepter de se laisser façonner, et découvrir que le travail, au fond, est autant ce qui nous épuise que ce qui nous révèle.

ROMAN

Christophe Ségas

VIE D'O.-G GAILLARD : BÛCHERON ET POÈTE

Éd. du chemin de fer, 174 pages, fr. 25.–

Une biographie romanesque d'un poète maudit et tourmenté, un poète quoi ! Orphelin précoce, devenu bûcheron, torturé par des hallucinations qu'il traduit



en poèmes, avant de disparaître dans un feu de forêt. Une vie courte qui en recouvre plusieurs, tantôt apaisée, tantôt affolée.

Christophe Ségas nous entraîne, à la suite de son personnage, dans un récit qui nous absorbe et nous poursuit au-delà de la lecture.

ROMAN

Adèle Rosenfeld

L'EXTINCTION DES VACHES DE MER

Éd. Grasset, 158 pages, fr. 29.–

En 1741, lors d'une expédition vers le Pacifique Nord, Georg Wilhelm Steller, naturaliste allemand, découvre les vaches de mer. Ces émouvants animaux



marins s'éteindront définitivement vingt-sept ans après leur premier contact avec les hommes. À la fois roman d'aventures, épopée scientifique et traversée intime, *L'extinction des vaches de mer* raconte la disparition d'une espèce terrassée par la modernité, ainsi que la quête qui conduira Steller jusqu'à ces créatures aux formes mythologiques et troublantes.

Dans une langue précise et poétique, l'autrice interroge la possibilité de préserver ce qui menace de s'effacer. À travers la figure d'un explorateur hanté par la fragilité

du vivant, elle propose une réflexion sur la disparition, l'effacement, les douleurs muettes et le besoin de transmettre.

ROMAN

Lisa Ridzén

LES GRUES VOLENT VERS LE SUD

Éd. La Peuplade, 422 pages, fr. 34.50

Chez Bo, le calme quotidien n'est que rarement troublé, si ce n'est par les visites des aides-soignants. Heureusement, grâce à son chien, Sixten, il n'est pas tout à fait seul. Dans le vide laissé par sa femme, qui a emménagé dans une maison de retraite pour personnes atteintes de démence, les réflexions et les doutes commencent à tourmenter Bo. Le temps presse de plus en plus pour accomplir ce qui semble parfois impossible : se réconcilier avec son fils.



Les grues volent vers le Sud est un roman émouvant qui raconte le combat d'un homme âgé pour garder le contrôle de sa propre vie.



jamais besoin de vous !
En période de travaux, la librairie a plus que

Par ailleurs, un grand merci pour votre soutien nos jours.

Vie militante genevoise, des années septante à l'histoire de la librairie du Boulevard et de la

Hadrien Burnand, et dessinée par Zazie Zanie, *L'Enigme du Boulevard*, scénarisée par Eric et

publiée à l'occasion des 50 ans de la librairie ! à vous acheter ou à offrir la bande dessinée

sélectionnés ici par vos libraires, n'hésitez pas vacances. En plus des romans et des essais

de recommandations de lectures pour vos notre traditionnel petit bulletin rempli

l'été arrive à grand pas et avec lui hères clientes, chers clients,



ROMAN

Didier Daeninckx

LES MAISONS PARACHUTÉES

Ed. Gallimard, 233 pages, fr. 30.70

En 1952, à Nevers, on découvre trois cadavres dans un chantier de reconstruction. L'enquête de l'inspecteur Philippe Orbec le mènera en Autriche, au camp de Mauthausen ou plus exactement une de ses nombreuses annexes, Redl-Zipf.

Les trois hommes, liés à des faussaires de grand talent, ont côtoyé là-bas un commando dont le travail consistait à fabriquer de faux billets américains et anglais destinés à déstabiliser les économies alliées.

Ces billets n'auraient-ils pas été détournés par des pseudo-résistants ?

Ce roman de Didier Daeninckx, formidablement documenté et en partie inspiré de l'histoire de sa famille, éclaire d'un jour singulier des opérations secrètes menées par les nazis à partir de camps de concentration et certains aspects méconnus de l'immédiate après-guerre.

ROMAN

Iris Owens

APRÈS CLAUDE

Ed. de l'Olivier, 224 pages, fr. 33.30

Dans le New-York fantasque et bohème des années 1970, un couple se déchire. Harriet est sur le point de se faire plaquer par Claude, son amant

français et intello, mais elle refuse l'inéluctable. D'une mauvaise foi absolue et jusqu'au boutiste, elle va tout tenter pour ne pas être mise à la porte.

Iris Owens, autrice de nouvelles érotiques, nous livre ici une comédie hilarante sur les relations amoureuses prises dans la révolution sexuelle. Harriet est un personnage qu'on oublie pas : proprement égoïste et insupportable avec ses proches, dotée d'un humour féroce et méchant, on se surprend malgré tout à s'attacher à cette femme paumée et sans attaches.

C'est toute une époque qu'on retrouve aussi : celle du *Chelsea Hotel*, des amours libres et des dérives sectaires de certaines communautés hippies...

ROMAN

Hadrien Klent

LE JOUR ZÉRO

Ed. Le Tripode, 408 pages, fr. 31.80

À la suite d'une tempête solaire hors norme, tous les appareils électroniques de la planète ont grillé. Du jour au lendemain, l'humanité se retrouve

privée d'ordinateurs, de téléphones mais aussi de tous les autres appareils disposant d'une carte à puce : télévisions, frigidaire, ascenseurs, voitures, trains, radios... plus rien ne fonctionne. Partout en France, des personnes se regroupent, s'entraident.

Tandis que certaines font tout pour revenir au plus vite au monde d'avant, d'autres se saisissent de cet événement sans précédent pour interroger notre société. Hadrien Klent déploie des utopies réalistes, véritables boîtes à outils pour une société nouvelle.

ROMAN POCHE

Jérôme Ferrari

NORD SENTINELLE

Actes Sud, 166 pages, fr. 11.90

Un soir d'août en Corse, sur le port d'une station balnéaire, Alexandre Romani, vingt-trois ans, pour une simple et dérisoire embrouille, poignarde Alban

Genevey, un jeune touriste qui vient passer ses vacances, chaque été, dans la région. À partir de cet événement tragiquement banal, le narrateur remonte la ligne de vie des protagonistes et dessine, non sans humour, les contours d'une dynastie contaminée par une violence érigée en vertu. Sur un ton qui oscille entre le tragique et le comique, dans une écriture corrosive et sans pitié pour ses personnages, Jérôme Ferrari nous parle de la violence insulaire, de la bête fierté masculine mais aussi de l'attachement à une terre, et d'un tourisme de masse

vécus par les « locaux » comme une véritable colonisation.

Premier volet de ses *Contes de l'indigène et du voyageur*.

ROMAN

Anna Ruchat

L'APPARTEMENT DE MARBRE

Ed. Zoé, 201 pages, fr. 29.50

Un automne du début des années 80, Teresa, dix-huit ans, quitte son village dans les montagnes de Lombardie pour entrer au service d'une famille

italienne établie à Zurich. La mère est archéologue, le père est psychiatre. Aux yeux de Teresa, le couple mène une vie un peu dissolue, un peu bohème, et se préoccupe trop peu de ses deux garçons. Au fil des mois, alors que Teresa se familiarise avec la ville et sa nouvelle vie, le mystère s'épaissit autour de cette famille : qui est Esther, la fille que la mère a eu d'un premier mariage et qui semble avoir coupé les ponts ? D'où vient le malaise tenace que ressent Teresa en présence du père ?

Anna Ruchat dresse un tableau très subtil mais non moins percutant des systèmes familiaux délétères.

ROMAN

Sheila Armstrong

ÉCHOUÉS SUR LE RIVAGE

Ed. Albin Michel, 236 pages, fr. 33.-

Une bourgade nichée sur la côte atlantique de l'Irlande, battue par les vents. La vieille épave d'un navire échoué sur le rivage. Un homme retrouvé sur la

plage, assis dans les dunes, mort.

Pour démêler les fils de ce mystère, Sheila Armstrong dessine habilement les portraits d'une ribambelle de personnages dont les destins se croisent et s'entremêlent. Tour à tour, la médecin légiste, le tenancier du bar, le matelot, la doyenne du village, le sans-abri et tous les autres dévoilent leur part du récit, partagent leurs doutes, leurs choix, leurs peines et leurs joies.

Dans une écriture entre lyrisme et réalisme, l'autrice nous fait voyager à la frontière entre la terre et l'océan et nous confronte à la dureté de la vie des marins. Un premier roman savamment construit, sur ce qui lie les hommes entre eux et ce qui les rattache à un lieu.

ROMAN POCHE

Yasmina Reza

RÉCITS DE CERTAINS FAITS

Ed. Gallimard, 224 pages, fr. 14.40

La célèbre autrice de théâtre Yasmina Reza est allée observer de nombreux procès d'assises et nous en fait ici une chronique très personnelle. Son regard

acéré de femme de lettres relève des détails et des images dont aucun article de journal ne saurait rendre compte : les tics de langage d'un homme accusé du meurtre de son beau-frère, les vêtements négligés d'une mère coupable d'infanticide, les visages, les regards des prévenus et de leurs proches qui trahissent une détresse immense ou bien un profond déni. Rien n'échappe à Yasmina Reza qui sait aussi capter le potentiel de drôlerie de certaines scènes, même au cœur du tragique. Ponctués de parenthèses intimes sur la propre vie de

l'autrice, ces courts récits, d'une sensibilité accrue, sortent le « fait divers » du sensationnalisme pour en faire des histoires profondément humaines.

ROMAN POCHE

Emmanuelle Hutin

LES FRANCS-TIREUSES

Ed. Gallimard, 283 pages, fr. 15.30

Claude Cahun est l'une des figures les plus singulières de l'avant-garde artistique parisienne. Avec Suzanne Malherbe, sa compagne, elle adhère et participe activement au mouvement surréaliste et révolutionnaire antifasciste. Mais c'est sur l'île de Jersey, envahie par les Allemands dès 1940, que va se déployer leur activité militante. Elles mènent une contre-propagande poétique en diffusant des tracts signés « le soldat sans nom » afin d'inciter les soldats allemands à cesser de se battre.

Les *francs-tireuses* s'appuie sur des fragments de textes dans lesquels Claude Cahun et Suzanne Malherbe ont raconté leurs années de guerre. Fidèle à leurs actions et à leurs tempéraments, Emmanuelle Hutin s'inspire librement de ces écrits pour imaginer ce qu'a pu être leur vie à Jersey entre 1940 et 1945 et rendre hommage au courage de ces résistantes invisibilisées par l'Histoire.

ROMAN POCHE

Nathan Hill

BIEN-ÊTRE

Ed. Gallimard, 782 pages, fr. 19.80

À l'aube des années 1990 à Chicago, Elizabeth et Jack tombent follement amoureux l'un de l'autre. Elle est étudiante en psychologie, lui photographe rebelle. Ils ont la vie devant eux et, même si leurs rêves et leurs milieux divergent, ils sont convaincus que leur amour résistera à l'épreuve du temps.

Mais qu'en est-il vingt ans plus tard ? Une fois que le couple s'est embourgeoisé, qu'il se débat avec un fils colérique et tyrannique, que le désir s'éteint à petit feu et que les rêves s'oublient ? L'achat d'un appartement sur plan devient alors le révélateur de tous les désaccords entre Elizabeth et Jack.

Nathan Hill signe ici une chronique cinglante et très juste de notre société contemporaine, envahie par les injonctions au bien-être et par la tyrannie du bonheur. Un grand roman américain.

ESSAI

Nicholas Carr

COMMUNIQUER À TOUT PRIX

Ed. L'échappée, 314 pages, fr. 33.30

Depuis l'invention du télégraphe et du téléphone au XIXe siècle, jusqu'à l'arrivée d'Internet et l'essor fulgurant des réseaux sociaux, les systèmes

de communication ont toujours été perçus comme des symboles de modernité, parés de toutes les vertus. Pourtant, au lieu de rapprocher les peuples en favorisant la compréhension mutuelle, les nouveaux médias semblent avoir contribué à semer le chaos. Et, paradoxe ultime, il se pourrait même qu'ils aient fait surgir ce qu'il y a de pire en nous.

Une lecture indispensable pour remettre en cause les croyances profondément ancrées au sujet de la communication, de la liberté d'expression et de la démocratisation des médias

ESSAI

Michel Winock

LA COMMUNE

Ed. Gallimard, 325 pages, fr. 33.80

Qu'est-ce que la Commune ? D'où vient-elle ? Que veut-elle ? Comment expliquer ses origines et sa résonance jusqu'à nous ? Malaimée de l'histoire scolaire, célébrée par les prophètes de la société sans classes, elle fut d'abord une tragédie dans laquelle, aux côtés des victimes de la guerre intestine, un autre vaincu de taille se découvre : le camp des pacificateurs, des conciliateurs, des républicains, qui, tels Clemenceau et Victor Hugo, ont échoué dans leur oeuvre de paix face à l'intransigeance des hommes d'ordre impitoyables et des insurgés ivres de leur liberté.

Parfois sublime, parfois médiocre, cet événement s'inscrit dans la longue durée comme un de ces moments de cristallisation des peurs et des haines qui n'ont cessé de meurtrir la France depuis les guerres de Religion.

ESSAI

David Graeber

IL N'Y A JAMAIS EU D'OCCIDENT

Ed. Les liens qui libèrent, 448 pages, fr. 38.60

Pour ceux qui n'ont encore jamais lu les livres de David Graeber, voici une excellente introduction à la pensée de cet anthropologue anarchiste

« aussi brillant que radical ».

Judicieusement choisis, les textes balaient tout le spectre des idées que Graeber n'a cessé de brasser : la généalogie politique et morale de ce que nous appelons communément « l'Occident », la naturalisation et la financiarisation de l'économie, le pouvoir et la brutalité de la bureaucratie, le sens (ou l'absence de sens) du travail, etc. Ils sont traversés par la même espièglerie, la même méthode, qui consiste à porter un regard d'anthropologue sur les évidences et les

habitudes, sur tout ce qui apparaît naturel à force d'avoir toujours été là ou d'avoir été inlassablement rabâché.

ROMAN POCHE

Edna O'Brien

COUNTRY GIRLS

Ed. Le Livre de Poche, 853 pages, fr. 20.40

Kate et Baba, les « filles de la campagne » de cette grande saga anglo-saxonne, grandissent dans un village de l'Ouest de l'Irlande. Quand la timide

et romantique Kate obtient une bourse pour aller étudier au couvent, l'impertinente Baba décide de la suivre.

L'atmosphère y est irrespirable pour ces jeunes filles éprises de liberté. Baba trouve alors le moyen de les faire toutes deux renvoyer. Les voilà parties pour Dublin, portées par un désir d'émancipation, loin du joug moral, psychologique et religieux de leurs familles.

D'une lucidité incroyable sur les mécanismes du patriarcat et du mépris de classe, ce roman écrit au début des années 1960 est aussi une magnifique histoire d'amitié entre femmes, comme on en lit

rarement. Edna O'Brien livre ici une œuvre audacieuse, libre et impertinente.

ESSAI

Nephtys Zwer

UNE AUTRE HISTOIRE DES CARTES

Ed. du commun, 128 pages, fr. 20.60

Ce petit livre explore, de la préhistoire aux cartes numériques, les multiples formes et fonctions

du dessin du monde. L'autrice montre comment les représentations cartographiques ont servi les pouvoirs, la science et les luttes sociales en nous en proposant un contrepoint depuis les perspectives féministes et des minorités marginalisées. Elle nous invite à repenser la carte non comme un simple outil, mais comme un acte discursif qui façonne nos perceptions et nos pratiques spatiales afin d'en révéler les enjeux contemporains.

ESSAI

Adam Hanieh, Robert Knox, Rafeef Ziadah

LA PALESTINE AU CŒUR DU CAPITALISME MONDIAL

Ed. Amsterdam, 155 pages, fr. 19.70

Comment expliquer la violence que subissent les Palestiniens depuis la création d'Israël ? Et comment expliquer l'inébranlable soutien moral et

financier dont cet État bénéficie de la part des grandes puissances occidentales ?

Après 1945, les combustibles fossiles deviennent le moteur de l'expansion capitaliste ; le Moyen-Orient, où se trouve la majeure partie des ressources connues, passe au centre du jeu mondial. Israël acquiert ainsi le statut de relais des intérêts occidentaux au sein de cette région, en particulier ceux des États-Unis, devenus la première puissance économique et politique. En rendant à la question palestinienne sa dimension matérielle, ce petit

livre propose une mise au point salutaire.

ESSAI

Mickaël Correia, Sébastien Thibault (dir.)

FOOT MANIFESTO

Ed. Divergences, 170 pages, fr. 27.40

Les ravages du libéralisme ont transformé le sport le plus populaire du monde en une vulgaire marchandise. Afin de redonner au peuple des

tribunes le droit de ne plus désespérer, journalistes, universitaires, éducateurs et écrivains se sont attelés à quinze propositions concrètes pour démanteler l'industrie du ballon rond. Il est temps que le foot se détache de son idéologie productiviste, fondée sur des logiques de rentabilité financière. Mais aussi qu'il abandonne la multipropriété, le ré-arbitrage technologique et un calendrier effréné qui ont mené le ballon rond vers l'overdose et l'exploitation de ses travailleur-euses. La fin de partie doit être sifflée.